

LA PANTHÈRE NOIRE

(suite de la 1re page)

découvrir le faux bison dans une forme d'animal qui paraissait paître à une certaine distance entre les bêtes sauvages et le lieu indiqué.

Les bisons continuaient à affluer à droite et à gauche, aux endroits où les cavaliers n'apparaissaient plus à l'horizon que comme des points noirs confus s'avancant vers le ravin.

Quand le chef vit chacun parvenu à son poste, il poussa le cri de guerre d'une voix stridente; et les Indiens, faisant écho, le répétèrent l'un après l'autre. Puis tous ensemble lancèrent leurs montures au galop dans la direction du précipice, épouvantant les bisons par leurs cris sauvages et les refoulant sur toute l'étendue de la prairie.

La poursuite continua d'une allure rapide: tous les animaux fuyaient épouvantés. Un petit nombre d'entre eux tenta cependant de forcer la ligne formée par leurs ennemis, arrivés les premiers aux abords du précipice: ceux que leur courage poussa jusque là tombèrent tous sous les coups de feu Peaux-Rouges. Walter abattit plusieurs bisons à coups de revolver; il galopait côte à côte avec le chef et criait de toute la force de ses poumons.

L'Indien qui était caché sous la carapace d'osier allait et venait, cherchant, par ses bonds précipités, à attirer l'attention des bêtes sauvages. Dès qu'il vit un certain nombre de bisons se diriger de son côté, il s'élança au petit trot, tout en ayant soin de ne pas se laisser approcher.

A la grande joie du chasseur, la tête de colonne se précipita droit sur celui qu'elle prenait pour un vrai bison; mais le troupeau allait d'un tel train, qu'il n'eut bientôt plus une minute à perdre pour s'effacer, sous peine de se voir menacé d'être foulé aux pieds. Il lui fallait déployer toute l'agilité dont il était capable et se mettre en avant des bêtes affolées. Il parvint au bord du ravin puis il avança de vingt pas à peine: un buisson lui indiqua l'endroit où il pourrait trouver un refuge assuré contre cette terrible attaque.

En suivant un sentier étroit taillé dans le roc par les Indiens, il pouvait descendre le long du précipice jusqu'à une espèce de passe naturelle qui s'ouvrait au milieu de cette muraille.

Mais ce chemin était si étroit qu'un homme ne pouvait s'y hasarder qu'au péril de sa vie: il avait au-dessous de lui un abîme de près de cent pieds de profondeur.

Arrivé près du ravin, l'Indien se débarrassa rapidement de son harnais, qu'il précipita dans le gouffre; et, se laissant hardiment glisser le long du rocher, il se trouva en quelques secondes à l'abri sous les anfractuosités de la pierre.

A peine y était-il que la montagne sembla osciller sur sa base: le précipice répercutait déjà la trépidation des sabots des bisons, et le Peau-Rouge aperçut une avalanche de couleur fauve qui traversa l'espace en tombant dans le ravin.

Des milliers de bisons, refoulés par les masses qui les poursuivaient, s'aperçurent trop tard du danger: leur hésitation instinctive ralentit la marche de ceux qu'ils précédaient, et le tourbillon ne tarda pas à s'arrêter.

"Volte-face et suis-moi, puis tu rendras complètement la main," cria le Léopard au jeune homme. Et, prompts comme l'éclair, tous les deux partirent à fond de train et furent bientôt suivis, à droite et à gauche, par tous leurs compagnons. Les rôles étaient intervertis: d'assaillants ils devenaient poursuivis.

Il n'y avait pas une minute à perdre; car les animaux, devenus furieux, s'élançaient, en poussant des mugissements terribles, à la suite de leurs ennemis; et ils n'abandonneront ceux-ci que lorsqu'ils furent parvenus fort loin dans la prairie et qu'ils comprirent l'inutilité de leurs efforts, eu égard à la

rapidité des chevaux, qui semblaient les défer à la course.

Les bisons s'arrêtèrent alors, et ne suivirent plus les chasseurs de leurs regards sauvages; ils se contentèrent de mugir, et c'était pour eux une manière de défi et de triomphe.

Quand le danger eut disparu, le Léopard rassembla sa troupe à l'extrémité du ravin, au fond duquel il leur désigna une immense quantité de bisons, morts pour la plupart: les derniers, dont la chute s'était trouvée quelque peu amortie, se roulaient les uns sur les autres et cherchaient à se remettre sur leurs pieds.

Sur une étendue de cinq cents pas on pouvait, approximativement porter à cinq à six cents le nombre des animaux sacrifiés.

Au-dessus du précipice Walter aperçut l'Indien, dont le statagème avait si bien réussi qu'il avait procuré un riche butin à ses compagnons.

Les bisons encore vivants furent rapidement achevés et dépeuillés de leurs langues si recherchées. On abandonna presque toutes les peaux; car tout ce qu'on pouvait faire, c'était de pendre à l'arçon des selles la quantité de langues recueillies.

Cela fait, la troupe delaware reprit sans tarder la route du camp afin de confier aux femmes le soin de sécher et de fumer le butin.

Walter, que les préparatifs de l'expédition avaient d'abord fort intéressé, éprouva une certaine satisfaction à quitter le lieu où cet horrible massacre s'était passé. En effet, c'était un carnage épouvantable que celui qui avait coûté la vie à tant d'animaux utiles, dans le seul but de se procurer un morceau de viande. Il se retrouva avec bonheur au milieu de la belle et luxuriante végétation qui se déroulait autour de la caravane.

Le retour au camp delaware fut salué par les plus vives acclamations, et l'on employa la journée entière à préparer le riche butin sans qu'il fût question d'une nouvelle partie de chasse.

Le lendemain matin, le Léopard engagea son hôte à l'accompagner sur les rives du cours d'eau, qui étaient toujours abondamment pourvus de gibier de toute espèce. Il avait recommandé à ses guerriers de porter leurs pas dans une direction opposée.

Walter prit la gauche de la rivière, tandis que le chef suivait la droite, "où, —disait-il au jeune homme,—tu pourrais difficilement trouver ton chemin, en raison du grand nombre de fourrés qui s'y trouvent."

Mais, avant de se séparer, les deux amis convinrent de se rejoindre, à l'endroit où le bois finissait, sur les bords de la prairie.

Depuis une demi-heure Walter parcourait ces herbages sans avoir aperçu de gibier, quand un léger bruit se manifesta dans un fourré tout près de la rivière. Les branches craquèrent; et le jeune chasseur, qui s'était réfugié derrière un arbre, vit sortir du taillis un énorme bison grièvement blessé (probablement dans la chasse de la veille), qui était venu sans doute chercher dans la rivière un soulagement aux cuisantes douleurs causées par sa blessure. Walter fit feu sur l'animal; mais, comme il le vit s'avancer sur lui, il déchargea son second coup, qui l'étendit mort à ses pieds.

Au même moment un autre coup de feu retentit du côté opposé de la rivière, et, en cherchant à voir d'où provenait la détonation, Walter crut entendre un cri perçant. Il reconnut distinctement son nom prononcé, comme un appel, par le chef delaware. En quelques brassées Walter atteignit la rive opposée. Il cherchait à se frayer un passage au milieu des branches entrelacées, lorsque tout à coup de nouveaux cris du Léopard, plus aigus et plus puissants, se firent entendre.

Un fourré inextricable s'élevait au-dessus des plantes marécageuses, qui se hissaient souvent à une hauteur plus grande que la ceinture, et empêchaient le jeune

homme d'avancer aussi vite qu'il l'eût voulu. Il réussit pourtant à se frayer un passage, et prêta l'oreille à la voix du Léopard, qui paraissait sortir de terre.

En écartant les branches avec violence, Walter finit par arriver dans une clairière, et vit par terre le chef delaware qui luttait avec une énorme panthère. Celle-ci, couchée tout de son long sur l'Indien, cherchait à lui ouvrir la gorge à l'aide de ses dents. De la main gauche, le Léopard faisait les plus grands efforts pour tenir l'animal éloigné de son visage; mais son bras droit, couvert de sang, demeurait complètement inerte.

D'un seul bond Walter se rua sur la bête féroce, et lui enfonça son couteau de chasse dans les reins. La panthère s'était promptement retournée contre son nouvel ennemi: elle abattit sa formidable griffe sur l'épaule de Walter. Le jeune chasseur, tirant son poignard de la gaine, perça le cœur de l'animal, qui tomba en écumant sur le sol.

A ce moment le jeune homme aperçut sous le Léopard une seconde panthère dont le crâne était fracassé.

Le chef adressa un regard de reconnaissance à son sauveur, et perdit aussitôt connaissance; mais Walter, sans s'oublier un seul moment, pensa avec un mouchoir les plaies que son ami avait au bras droit, et courut à la rivière pour rapporter de l'eau. Cette eau fraîche, dont il arrosa les tempes et la poitrine du Léopard, fit rouvrir les yeux au chef, qui porta son regard sur sa main droite.

Walter se convainquit bien vite, par un rapide examen, de l'existence de plusieurs graves déchirures produites par les griffes des pattes de derrière de l'animal. Il allait couper sa chemise pour panser cette nouvelle blessure, lorsqu'il aperçut, accroché à un buisson, le mouchoir dont le chef avait l'habitude de se couvrir la tête. Il se hâta de s'en servir pour entourer la

jambe malade; et, après avoir rafraîchi de nouveau le front du blessé, il lui demanda s'il voulait retourner au camp. D'une voix défaillante le Léopard pria son ami d'aller chercher du secours; mais il voulut qu'avant de s'éloigner Walter rechargeât son fusil et le posât près de lui: car, au besoin, sa main gauche, dans l'impossibilité où il se trouvait de se servir de sa droite, pourrait, en cas d'attaque, manier son arme et faire feu.

Walter se rendit au désir de son ami, à qui il laissa, en outre, sa carabine toute chargée. Cela fait, il se mit à courir, aussitôt qu'il le pouvait, sur le chemin qu'il avait déjà suivi, sans se préoccuper le moins du monde de sa propre blessure, qui commençait pourtant à le faire beaucoup souffrir.

La nouvelle de cet accident arrivé au chef de la tribu jeta la consternation dans le camp. Un grand nombre de chasseurs suivirent Walter jusqu'à l'endroit où le chef était étendu.

Le Léopard était épuisé par la perte de son sang: on organisa aussitôt un brancard avec des branches flexibles, et le pauvre chasseur fut soulevé sur les épaules de ses frères, qui reprirent le chemin du campement.

Avant de s'éloigner de cet endroit fatal, le blessé avait enjoint à un Delaware de rapporter au camp les peaux des deux panthères qui avaient failli lui arracher la vie, ainsi que celle d'une autre panthère, plus jeune, étendue sans vie dans un buisson qu'il désigna.

Une heure après, tous les guerriers et toutes les femmes de la tribu entouraient leur chef adoré.

On le déposa sur les peaux les plus moelleuses; puis deux vieilles squaws vinrent panser ses plaies avec certaines herbes dont elles connaissaient les qualités efficaces.

Elles le veillèrent toute la nuit, et lui firent boire à chaque instant une infusion de plantes salutaires: les braves femmes cherchaient à alléger les souffrances du guerrier à force de soins méticuleux.

Les blessures de Walter n'avaient pas été oubliées: le chef avait

IDEAL SUMMER MERCHANDISE

W. B. Corsets.

Perrin's Kid Gloves

We are confident that the style, beauty and exclusiveness of our Dry Goods stock will call forth your unstinted praise. Experience has taught you to expect much of us at times—especially at the beginning of a new season.

Dress Goods

Besides our usual large assortment of Blacks they comprise medium and light weight materials in all desirable shades. Also every popular material including Serges, Venetians, Coverts, Crêpe de Chenes, Voiles, Tafetta Cloths, Grenadines and Fancy Waistings.

Shirt Waists

Splendid lines of different stylish waists in white and colors. Not the ordinary styles that everyone has. All the natty touches which will appeal to your taste are comprised in our Waists and their fit is unquestioned.

Ladies' Neckwear

All the new kinds of Dainty Neck Dressing for brightening summer costumes, made of lace, silk and organadies and all the latest shades.

Black Sateen Undershirts

We have five lines of American-Made Undershirts which we consider excellent values at \$1.00, \$1.40, \$1.75, \$2.00, \$2.50.

19 Tailor-Made Suits.

In black, blue and grey, sizes from 32 to 42, at half price to clear.

R. T. HOLMAN.

Immense Opportunity

For Getting a Beautiful Watch and Chain Free.—No Money Required.—Every Man, Woman, Boy, or Girl has the same Opportunity under our System.

In order to have Dr. Arnold's English Toxin Pills placed in the hands of all persons suffering from bad health we make the following most liberal offer:—

If you will send us your name and address and agree to sell for us twelve boxes of Dr. Arnold's English Toxin Pills at 25c. per box, we will give you absolutely free a beautiful Watch and Chain in either Ladies or Gents size, or your choice of twenty other premiums such as fine sets of Jewelry, Kings Violins, Mandolins, Tea Set, Sateen Skirts, Cameras, etc. Remember we don't want any money until after you sell the Pills and you don't have to sell any more than 12 boxes to get the premiums. This is a bona fide offer from a reliable concern that has given thousands of dollars worth of premiums to agents all over the country. Remember also that Dr. Arnold's English Toxin Pills are a well known remedy for all diseases of the kidney and bladder, Bright's disease, diabetes, rheumatism, nervous troubles and female complaints, and are for sale by all first class druggists and dealers in medicines in all parts of the world. You have only to show them to sell them. You are not offering anything that the people don't know. Our watches are the regular standard size for ladies or Gentlemen in Nickel or Gun Metal Cases with handsome illuminated dials and reliable time-keepers. Watches such as no lady or gentleman need be ashamed to carry, and they will be sent absolutely free to all who sell only twelve boxes of those wonderful Toxin Pills. Write at once and be the first in your locality to earn one of those beautiful watches and chain. As soon as we receive your letter or post card we will send you post paid twelve boxes, together with our illustrated catalogue and beautifully colored card with your name and address on as our authorized agent. Bear in mind that you will not be asked to sell any more than the 12 boxes and we don't want any money until after you have sold them. We bear all the expense and are only making this liberal offer as a method of advertising Dr. Arnold's English Toxin Pills. Don't delay, write at once and earn a beautiful present for yourself for Christmas.

Address ARNOLD MEDICINE CO., Dept A 1 50 Adelaide St. East, Toronto, Ont.

College St. Dunstan (Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901.

The Old Favorites

THE Boston Comedy Company

H. PRICE WEBBER, Manager. The Popular Actress

Miss Edwina Grey

Assisted by a Competent Company Will Appear in a Series of

First-Class Dramatic Performances

With a Complete Change of Programme nightly, as follows:

Charlottetown, September 22, 24, 25, 26.

Souris, September 27, 29, 30, October 1

Georgetown, October 2, 3 and 4.

Montague Bridge, October 6, 7, 8.

Kensington, October 9, 10 and 11.

Summerside, October 23, 24, 25.

Alberton, October 17, 18 and 20.

O'Leary, October 21 and 22.

Tignish, Oct. 13, 14, 15, 16

MATINEE EVERY SATURDAY

PRICES TO SUIT THE TIMES. ADMISSION 25c.

RESERVED SEATS 35c.

Doors open at 7.15 p. m. Over- ture at 8 p. m.

For further particulars see programmes and newspapers.

ESPECIALMENT RECOMMANDEE

LES Vins de Messe

FABRIQUÉS PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de

MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHEVÊQUES et ÉVÊQUES

du Canada

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up & within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard

Tignish Oct 12-6m. Prop

**INTESTINS.**  
Les Organes Digestifs régularisés et rendus à leur activité normale par l'usage des.....  
**PILULES DE NOIX LONGUE DE MCGALE.**  
Pour les Maux de tête, attaques bilieuses, Constipation, Désordre de l'Estomac, elles n'ont pas d'égaux.  
EN VENTE PARTOUT, 25c. LA BOITE, OU EXPÉDIÉES PAR LA MALLE SUR RECEPTION DU PRIX.  
**STANTON'S PAIN RELIEF.** REMÈDE INTERNE ET EXTERNE. Guérit les Rhumatismes, Coliques, Entorses, Neuralgies, Etc.  
EN VENTE PARTOUT, PRIX 25c. LA BOUTEILLE.  
Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montreal, Canada.